UN NOUVEAU MERENDERA

D'ANATOLIE

PAR

G. V. AZNAVOUR.

(Avec une figure dans le texte).

Parmi les plantes que M. Manissadjian, de Merzifoun, a bien voulu m'envoyer récemment, j'ai eu la bonne fortune de trouver de beaux exemplaires d'un *Merendera*, qui me semble être nouveau. Ce *Merendera* ne peut se rapporter à aucune des espèces du genre décrites dans le *Flora Orientalis*, pas plus qu'à celles qui ont été publiées, à ma connaissance. depuis la date à laquelle a paru le supplément à la Flore de Boissier.

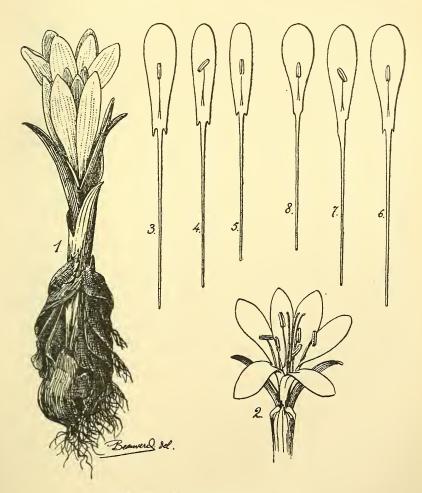
Je me fais un plaisir d'attacher à cette élégante espèce le nom de mon complaisant correspondant, qui n'a pas d'ailleurs peu contribué, par ses fructueuses herborisations, — faites tant à Merzifoun qu'à Amasia, Kastamouni, Tchoroum, Yozgad, Césarée de Cappadoce, Hadjine, Aïntab, etc., — aux progrès de la connaissance de la flore si intéressante d'Asie Mineure. Je décris, donc, ci-dessous la nouvelle espèce, sous le nom de :

Merendera Manissadjiani Aznavour; typus in Herb. Aznavour et Barbey-Boissier.

Cormo ovato-oblongo non sobolifero, tunicis atro-fuscis superne productis vestito; caule e bulbi basi lateraliter oriundo; vagina longiuscula, membranacea, elevatim multi-nervia, apice rotundato vel (rare) truncato calloso-mucronata; foliis synanthiis, ternis nonnunquam quaternis, latiuscule linearibus, canaliculatis, obtusiusculis, margine sub lente tenuissime scabridis, sub anthesi e vagina breviter exsertis, erectis, apice falcatorecurvis, flore brevioribus, demum....; floribus singulis sæpeque binis, breviter pedicellatis, perigonio violaceo aut lilacino, unguibus anguste linearibus albis, lamina plurinervia obtusa sesquilongioribus; lamina phyllorum interiorum oblonga, basi angustiore utrinque breviter et obtuse sagittato-auriculata; ea phyllorum exteriorum oblongo-obovata, a medio subcuneatim attenuata, basi brevius auriculata, sæpe auricula altera vel utraque obliterata; filamentis lamina dimidio vel tertia parte brevioribus,

albidis, basi aurantiacis; antheris virescentibus, medio-fixis, versatilibus, oblongis, latitudine sua subtriplo longioribus, filamento tertia parte brevioribus; stylis 3 antheras subæquantibus vel paulo superantibus; capsula.... 4.

Hab. Au mont Tavchan-dagh, près de Merzifoun (Anatolie septentrionale). - Récolté, en fleurs, dans la première quinzaine du mois de mai 1907.



MERENDERA MANISSADJIANI Aznavour, sp. nov.

1. Port de la plante (grandenr naturelle).

- 2. Une fleur ouverte, laissant voir les étamines et le stigmate trifide (grandeur naturelle).
- 3-5. Différentes formes de folioles périgonales internes (grandeur naturelle).

Plante de 8 à 12 cm. Bulbe (avec les tuniques) de 2-3 cm. de long, de 12-20 mm. de large. Gaîne de 35-50 mm. de long, fendue antérieurement dans sa portion supérieure sur une longueur de 10-15 mm. Feuilles (pendant l'anthèse) longues de 4 à 7 cm., larges de 4 à 10 mm. Pédicelles d'environ 1 cm. de long. Divisions du périgone longues 5-7 ½ cm., à limbe de 22-30 mm. de long sur 5-9 mm. de large, avec un onglet long de 3-4½ cm. Filets de 9-11 mm. de long. Anthères de 3-3½ mm. de long sur environ 1 mm. de large

Espèce du Groupe « à anthères oblongues versatiles, à bulbe simple non sobolifère » (Boissier, Flora Orient. V. p. 168, voisine des M. caucasica M. B. et Raddeana Regel. Elle se distingue du premier notamment par la tige florifère partant latéralement du bas du bulbe (et non de son sommet); ainsi que par les divisions internes du périgone à auricules nettement visibles, longues de 1-1 1/2 mm. (non dentiformes, à peine distinctes), et les divisions externes munies souvent de 1-2 auricules peu marquées (non constamment dépourvues d'auricules). Elle se distingue également du second, — bien qu'elle s'en rapproche par la tige florifère latérale, - par les tuniques du bulbe coriaces (non finement membraneuses); par les divisions du périgone à onglet une fois et demie (non trois fois) aussi long que le limbe : les internes courtement bi-auriculées, les externes à auricules amoindries, souvent l'une, parfois aussi toutes deux oblitérées (et non toutes — divisions internes et externes — longuement sagittées-auriculées; enfin, par les feuilles linéaires, canaliculées, falquéesrécurvées au sommet (non lancéolées, dressées).

Parmi les autres espèces du groupe: M. Eichleri (Regel) Boiss., attica Boiss. et Spr., rhodopea Vel., kurdica Bornm. et nivalis Stapf, — il n'y a que cette dernière qui puisse être encore comparée avec l'espèce cidessus décrite. Mais, le M. nivalis aussi diffère amplement du M. Manissadjiani par la tige florifère partant du milieu du bulbe; par les feuilles lancéolées, plus larges (10-15 mm.); par les onglets plus longs relativement au limbe (environ trois fois aussi longs); ainsi que par les filets plus courts, égalant environ le tiers de la longueur du limbe et une fois et demie aussi longs que l'anthère.

Constantinople, le 27 février 1908.